

LA BELGIQUE APICOLE

UNE VIE BIEN REMPLIE

Le 5 janvier dernier, à l'aube, sans un cri, sans une crispation, le président de l'Union des Fédérations Provinciales d'Apiculture de Wallonie, notre grand confrère, Alexandre COLIN, s'éteignait à Champion (Namur).



NOTRE PRÉSIDENT AU MILIEU DE SES ABEILLES

Depuis des mois, et spécialement depuis mai dernier, son état de santé, déjà peu satisfaisant depuis de nombreuses années d'ailleurs, s'était peu à peu aggravé. En juin, la présidence de notre assemblée générale statutaire l'avait visiblement fatigué. En septembre, il se mettait au lit pour ne plus se relever. Il souffrit tout d'abord un véritable martyr, durant plusieurs semaines, en raison d'une polynévrite cruelle ; puis des complications survinrent, un coeur affaibli par une vie toute de travail et de sujétions multiples, sembla ne plus en vouloir. Pourtant, au début de décembre, une amélioration notable se manifesta et, depuis trois semaines, notre président, reprenant goût à la vie, nourrissait comme tout son entourage les espoirs les plus grands. La veille de sa mort, il travailla, dans son lit, jusque 11 heures du soir. Et puis ce fut la fin, brutale, imprévue, sans rémission : Alexandre COLIN était de ceux qui meurent debout !

Ses amis, les innombrables dirigeants des associations auxquelles il avait voué sa vie : sociétés et fédérations d'horticulture, d'apiculture et de petits élevages, Fédération Nationale des Combattants, lui firent de grandioses funérailles. Une assistance de plus d'un millier de personnes, parmi lesquelles on distinguait M. le Chanoine HAERENS, Président en exercice de la Chambre Syndicale Belge d'Apiculture et M.

BRUNIN, notre vice-président ff. de président, ainsi que toutes les personnalités qui comptent dans le monde apicole belge, le conduisit, en pleurs, vers sa dernière demeure. Les couronnes et les gerbes magnifiques, — il avait tant aimé les fleurs ! — précédaient des dizaines de drapeaux ; plusieurs discours émouvants, que nous espérons bien voir publier un jour, dirent son oeuvre et ses mérites, tant dans l'enseignement que comme soldat et comme dirigeant de sociétés.

Alexandre COLIN était né à Gimnée (Namur) le 29 juin 1882. Ses études primaires terminées, il entra à l'École Normale de Malonne d'où il sortit comme instituteur et où il resta comme professeur durant quelques années ; puis il fut nommé instituteur au petit village de Champion où il se fixa définitivement.

Il a suffi de voir quelques-uns de ses anciens élèves et de leur parler pour savoir ce que fut sa vie de « maître d'école » ; il a formé plusieurs générations d'hommes qui, aujourd'hui encore, lui vouent une gratitude et une affection sans bornes.

Mais là où il donna toute sa mesure, ce fut dans nos sociétés d'horticulture et de petits élevages, en apiculture surtout. Il était né dans une partie de notre pays particulièrement favorable à l'éveil de l'amour de la nature, et toute sa vie en fut imprégnée jusqu'au bout. Il était déjà devenu **conférencier de l'État** pour l'enseignement de l'Horticulture et des Petits Élevages en 1902, à 20 ans !

En 1908, à peine arrivé à Champion, il fondait la **Régionale d'Horticulture et de Petits Élevages de Namur Nord**, qui eut, après la guerre, sa consœur la Régionale d'Horticulture et de Petits Élevages de Namur Sud. Réunies aujourd'hui, elles exercent leur activité sur plus de 80 communes de l'arrondissement de Namur, et ont compté avant-guerre un total de 3700 membres ; M. Colin en était le Conseiller Technique écouté et estimé.

En 1912, il fondait la Fédération Provinciale d'Apiculture de Namur qu'il présida durant 35 ans ! Elle réunit actuellement 53 sections apicoles et plus de 2100 apiculteurs !

La guerre vint interrompre cette activité : Alexandre COLIN fut mobilisé, participa aux combats de Namur, d'Anvers, puis de l'Yser ; malade et appartenant à l'une des plus anciennes classes mobilisées, il fut évacué du front en novembre 1914. Mais l'autorité militaire, pour une fois, entendit bientôt utiliser ses compétences spéciales. A peine rétabli, il fut désigné pour diriger une partie de **l'Institut de Rééducation des Mutilés à Port-Villez** ; ceux qui sont passés par là se souviennent des merveilles qu'il avait su y réaliser sur le terrain horticole et des petits élevages.

Rentré au pays en 1919, il reprend ses fonctions d'instituteur, mais il entend augmenter encore, en profitant des leçons de la guerre, son activité sociale : il fonde bientôt la section régionale de la Fédération Nationale des Combattants, puis son groupement d'arrondissement et enfin son groupement provincial,

dont il restera président jusqu'à sa mort ; il en avait fait une superbe association réunissant, dans un esprit total de camaraderie et de solidarité, 115 sections et plus de 12.000 membres !

En 1936, il fondait l'**Union des Fédérations Provinciales d'Apiculture de Wallonie**, aux destinées de laquelle il ne cessa de présider. Il avait été entretemps, président de la **Chambre Syndicale d'Apiculture**. Il devint ensuite président de la **Fédération Provinciale des Sociétés Horticoles de Namur**, membre du comité des **Fédérations Provinciales d'Aviculture, Cuniculture et Carpiculture** de Namur, ainsi que membre de la **Chambre Provinciale d'Agriculture**.

Nous n'énumérerons pas les multiples expositions locales qu'il organisa ou aida à organiser dans sa région ; mais les apiculteurs ne pourront jamais oublier les véritables triomphes qu'il remporta par les Expositions Nationales ou Internationales de Namur-Citadelle en 1911, puis de Namur-Kursaal en 1927, de Namur encore en 1933 et enfin, de Jambes-Parc Reine Astrid en 1938, sous la forme de Florales Mosanes qu'il au'ait voulu voir établir de façon bien assise dans la superbe vallée qu'il chérissait.

Hélas ! la deuxième guerre mondiale, comme aussi la santé déficitaire de notre ami, ne lui permirent pas de pou'suivre la réalisation de son rêve. Souhaitons que quelqu'un le reprenne un jour et réussisse comme il avait lui-même réussi son coup d'essai.

M. COLIN avait été, quelques jou's avant sa mort, promu Chevalier de l'Ordre de Léopold, en tant que Directeur de la vivante revue qu'il avait fondée en 1922: « La Vie Rurale », et qui était vite devenue une des meilleures dans notre pays. Il était aussi Chevalier de l'Ordre de la Couronne, Chevalier de l'Ordre de Léopold II, titulaires de la Croix de Guerre avec palmes, de la Croix de l'Yser, des Médailles Commémoratives et de la Victoire 1914-1918, de la Croix Civique de 1ère classe, de la Décoration spéciale Agricole de 1^{ère} classe, etc...

L'apiculture belge perd en lui un animateu' hors-pair, tant par sa compétence que par son dévouement totalement désintéressé, d'une délicatesse parfaite et de grand cœur. Il lui incombe à présent de suivre l'exemple de notre grand président disparu.

A Mme COLIN et à ses fils, l'Union des Fédérations Provinciales d'Apiculture de Wallonie tient à redire toute la gratitude qu'elle garde à son président-fondateur, et à les assurer de la très grande part qu'elle prend à leur douleur. A nos confrères du Namurois, nous exprimons toute notre sympathie, dans l'espoir qu'ils trouveront dans leurs rangs un nouveau chef digne de celui qu'ils perdent.

LE COMITÉ DE WALLONIE.